Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 38, 20 sept 13) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site **http://hemve.eklablog.com/**

Les Démocrates ne veulent pas de hausse des taux
Surprise, Bernanke refuse de « taper ».
La chanson de la semaine : « c'est la FED, c'est la fête… »
Les actions à leurs records le S&P à 1722, le Cac à 4227
Une pause semble souhaitable

Le retour du feuilleton

Le PIB global reste constant depuis six ans; l'inflation semble sage, et pourtant les français ont l'impression de s'appauvrir. Leur porte monnaie est de plus en plus vide. Qu'en est- il ?

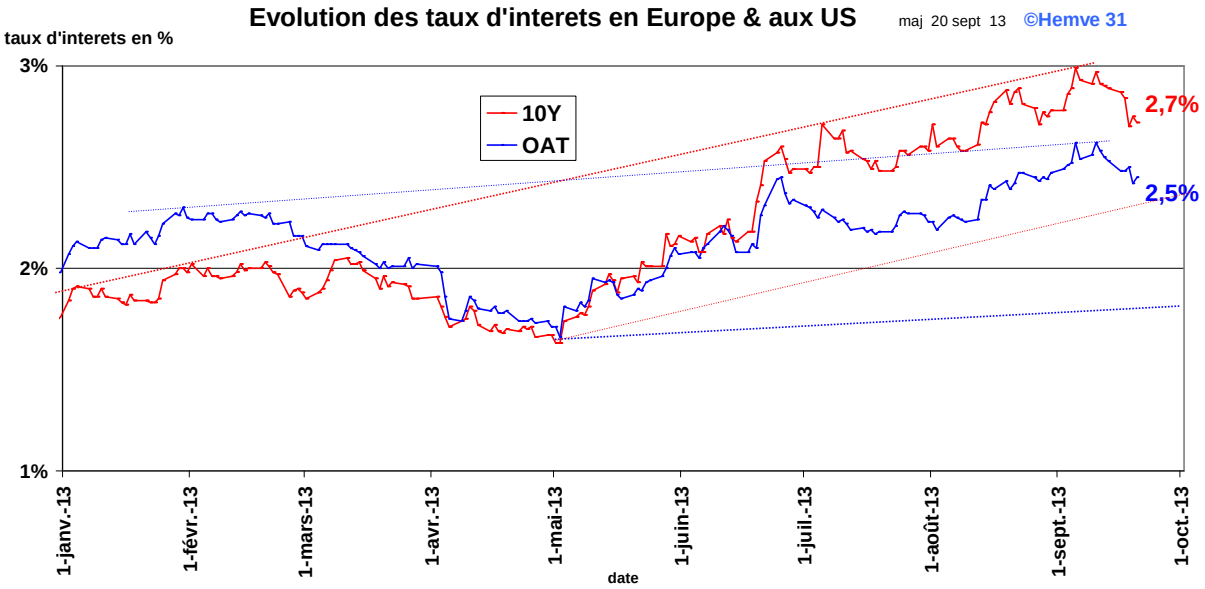
Le PIB marchand, c'est-à-dire l'ensemble des biens et services et produits par l'ensemble des résidents français, s'est effondré de 9% en volume (prix corrigé de l'inflation) depuis 2007, Donc leur salaire net après impôts et cotisations a baissé d'autant en volume. Les français subissent une vraie baisse de pouvoir d'achat. On ne le voit pas à cause de l'augmentation des dépenses publiques qui compensent à crédit cette baisse.

Comment sortir de la crise ? Explications dans **le 28 ème épisode du Feuilleton « Des oiseaux dans la tourmente ».** Le retour du feuilleton pour décrypter l'actualité sur un papier séparé **http://hemve.eklablog.com/**

Les Démocrates ne veulent pas de hausse des taux. Larry Summer renonce à être président de la FED. La décrispation sur la crise syrienne joue aussi.

Les taux baissent massivement en début de semaine

Mercredi soir, Bernanke refuse de « taper » en français, laisser filer les rachats d'obligations. L'économie US serait moins vigoureuse qu'on le pense. Mais surtout les US ne se contentent pas d'une croissance de 1% ; ils veulent 3%. Et le plafond de la dette pointe de nouveau son nez. Les taux amplifient leur baisse. Ce n'est pas cela qui relancera l'économie. Bien au contraire. On s'enfonce de plus en plus dans le modèle japonais de récession, taux bas, permettant un endettement public excessif



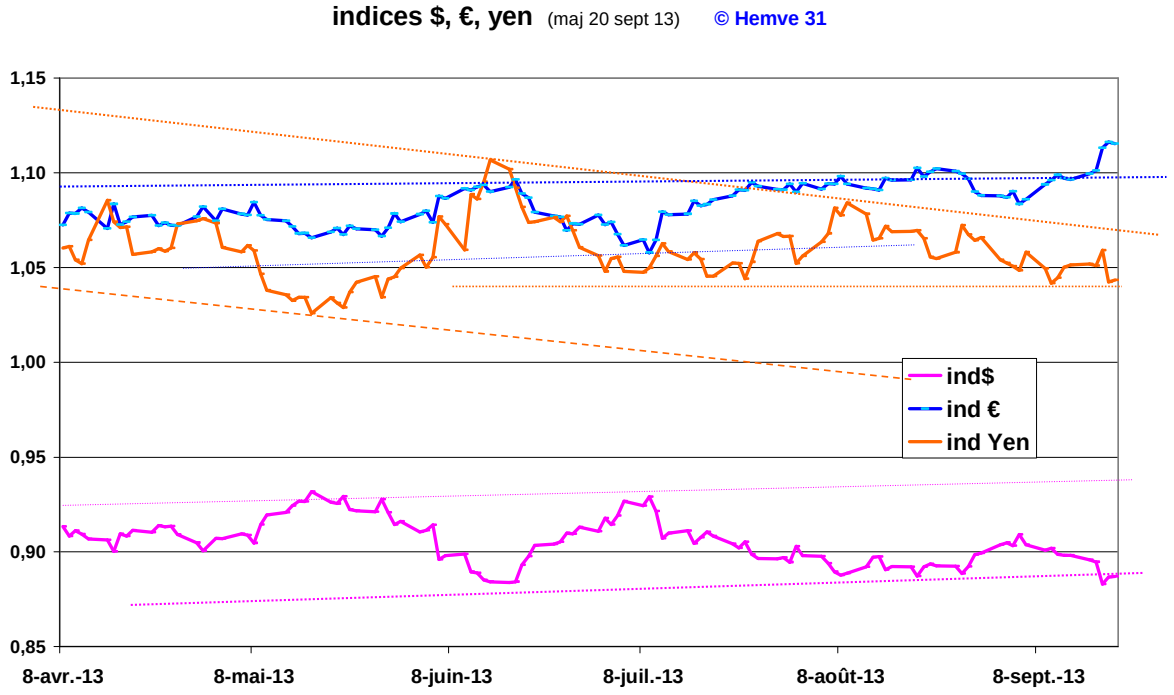
Les particuliers ne profitent pas de ses taux bas, sauf pour l'immobilier. Ils refusent de s'endetter, compte tenu des futurs impôts. Ils savent que contrairement à l'Etat, ils seront saisis, s'ils ne peuvent rembourser. Quant aux entreprises elles n'empruntent pas, pour investir. Le niveau des taux ne couvre pas le risque que prendraient les banques sur des produits innovants, pas toujours rentables. .
Les taux bas permettent juste de continuer l'endettement public excessif, sans relancer la machine économique, Toute la question est sur la bonne utilisation font les gouvernements de ces facilités monétaires : une guerre en Syrie? Les dépenses courantes, avec le social ? Ou des investissements rentables ? Pour relancer l'économie, il ne reste comme ultime solution que de faire des grands travaux de l'Etat. Arrêter de dilapider les prêts en dépense courante avec du social, financer sur 50 ans le grand Paris, le grand Lyon, le grand Marseille....

Pourquoi alors continuer le QE ? Pour relancer l'inflation qui fera baisser le niveau de dettes. Le niveau des dettes publique et privé dépasse 270% du PIB aux US ; il augmente tous les jours, avec des taux réels positifs. Bernanke veut repasser en taux réel négatif.
L'Allemagne ne veut pas d'inflation. La BCE fait donc une politique beaucoup plus restrictive que les US et le Japon .Toutefois, les taux européens s'alignent alors sur les taux US …en se refinançant aux US. On le voit sur le cours de l'eurodol qui suit rigoureusement ce refinancement.
En Europe, les taux nominaux sont très bas, l'inflation n'est pas possible. Les pays trop endettés doivent annuler leurs dettes (Grèce, Chypre…) mais rembourser l'Allemagne. De chaque coté de l'Atlantique, on a deux politiques contradictoires de qui se neutralisent. Résultat : les taux réels restent légèrement positifs ! L'eurodol arbitre.

La FED regarde les taux réels et le niveau de dette ; les marchés regardent la situation économique. Ils ne se comprennent pas. La FED reste obnubilée par un défaut de dette type Lehman, qui se propagerait. Elle est prête à sacrifier une partie de la croissance, pour l'empêcher, surtout avant la fin du mandat de Bernanke... L'Europe incapable de définir une politique

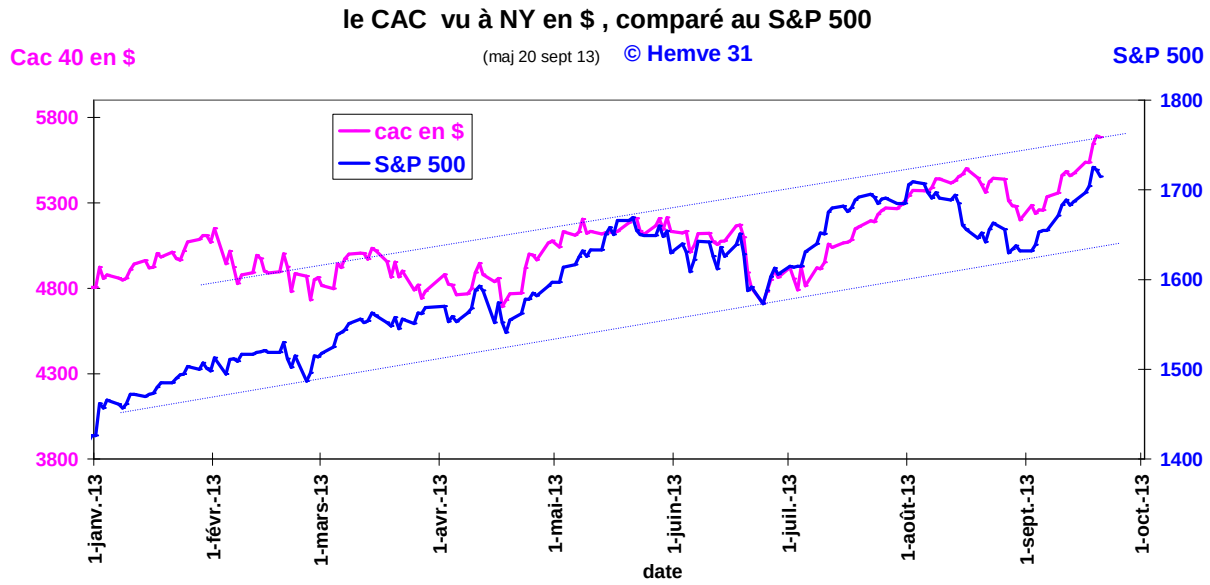
monétaire harmonisée, aura peu de croissance, une augmentation de sa dette et au final un défaut de paiement .On n'est pas sorti de la crise financière.
A vouloir bloquer des taux anormalement bas, les banques centrales induisent des effets pervers redoutables. L'économie le fait toujours payer très cher.

Toujours cette pression à la baisse sur le $, qui s'amplifie avec les facilités monétaires



On atteint les plus bas. Mais le dollar yen est dans un biseau. Il peut sortir par le haut comme par le bas. Les taux vont en décider

Les marchés sont à leur record, mais pas de hausse durable, avec un $ en baisse
Le S&P 500 explose. L'écart entre le Cac et le S&P reste constant. Après l'euphorie de jeudi sous l'air de : « c'est la FED, c'est la fête » Vendredi les marchés reprennent leu souffle.



Les banques en profitent

Attention aux changements dans les indices Dow Jones et S&P 500, lundi matin. .La clôture de vendredi n'est pas significative. Alcoa (-1,7%), Bank of America (-1,16%), et Hewlett (-0,4%) sortent du Dow vendredi soir. Goldman (+2%), Nike et Visa (+4%) y entrent lundi. Je ne sais pas comment sont faits les raccords. Il va y avoir 100 pts d'écarts. Les sortants ont été vendus massivement vendredi soir. Sur les options, cela fait des trucs bizarres. On a eu la même chose cet après midi à Paris avec des valeurs anormales sur les options du CAC. Mais je ne sais pas quand change l'indice

Les matières premières explosent avec la baisse du $: pétrole et or L'or suit exactement l'inverse des taux d'intérêt. Plus la Fed baisse ses taux, plus l'or devient valeur refuge.

La ré industrialisation de la France c'est la transformation de nos forces vives en experts fiscalistes. Chaque jour, un nouvel impôt. Cette semaine, un nouvel impôt pour les entreprises françaises 1,15% sur l'excédent brut d'exploitation (le solde de gestion avant les amortissements), C'est donc un nouvel impôt qui taxe les nouveaux investissements, pour les décourager ! Même les entreprises qui ne font pas de bénéfice vont payer. Tant pis pour leur capital qui sera amputé d'autant. Sans capital leur seule variable d'ajustement devient l'emploi …Une fois de plus l'Etat s'en prend à l'entreprise au détriment de l'emploi futur.
Les banques sont aussi soumises en plus à un nouvel impôt, la hausse de la « taxe systémique » pour payer les erreurs des politiques sur leurs emprunts pourris auprès de Dexia. Pourquoi ceux qui ont commis les erreurs de gestion, ne paient-ils pas ?
Vous avez remarqué que l'on ne dit plus les mots impôt ou taxe, mais « contribution ». La taxe carbone cède la place à une contribution énergie. Il y a donc bien pause fiscale, remplacée maintenant par une contribution volontaire des français. Mais vous allez payer le plein plus cher dès l'an prochain. Avec tous les nouvelles taxes et la baisse de la consommation, les français ne vont pas attendre 2050, pour baisser leur conso d'énergie de 50%

Quelle stratégie jouer ?

Retour de la volatilité ? .Les marchés sont déboussolés par le volte-face de la FED. Difficile de savoir ce qui va se passer. Les marchés anticipent une petite reprise de l'inflation et ne veulent pas des taux réels négatifs.
3 gaps sont ouverts, qu'il faudrait combler, avant d'aller plus loin. Rien n'est résolu sur la Syrie et le plafond de la dette US refait surface, dans 8 jours. Au 1er octobre, en l'absence d'accord budgétaire au Congrès, les coupes automatiques reprendront. Obama doit abdiquer sur le régime de santé (Obamacare) s'il veut intervenir en Syrie. C'est invendable à ses électeurs.
Il est préférable de commencer à protéger ses positions. On est sur les plus hauts. Peu d'achats, les prises de bénéfices seraient normales.

Les élections ce week-end en Allemagne. Si Merkel est brillamment réélu, fini de rigoler en zone euro .On va revenir à une stricte application des règles budgétaires européennes et des explications sur les déficits, le traitement des crises grecque, portugaise. N'est-ce pas la Bundesbank qui fait les fins de mois de toute la zone euro ? Aujourd'hui elle a donné plus de 1000 Mds de prêts, dont elle craint le non- remboursement.

Quelle tendance la semaine prochaine ?
Pas grand monde pensait que le 4232, mentionné dans le bulletin du week-end dernier serait atteint. Même moi j'avais exprimé des doutes. Le niveau a été atteint dès jeudi matin. Au moins je n'étais pas short. Cette hausse était dans l'analyse technique. Certains malins savaient déjà !

20 sept13	**$ yen**	**99,4**	**10Y**	**2,73**	S&P 500 :	1709	Cac :	4203	eurod	1,35
Tendance Semaine Prochaine (AT)	→	**98,6**	↘	**2,57**	↗	1737	↗	4288	↗	1,373

L'euro va faire un baroud d'honneur avant de se replier

Prévision Hemve, si différente	**- Difficile de passer 4250 à court terme. S&P 500 devrait consolider. Le VIX indique une petite conso.** **- Attention aux changements de la composition des indices Dow, S&P, lundi matin** **L'analyse technique est fortement perturbée vendredi soir** **- Statu quo probable**

Soyez prudent.
Bon week end, Ouvrez l'œil.
Hemve 31